

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

22, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 593 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Février 2016

«L'idée de réformer le français pour le rendre plus facile me paraît être une aberration d'êtres médiocres.»

(Hector Bianciotti)

## «Raider»

«Avec un raider sur le dos vous êtes plus attentif», titre un quotidien lausannois.

L'anglicisme *raider* désigne une personne physique ou morale qui se porte acquéreur de sociétés sans l'accord de leur conseil d'administration, en utilisant la technique de l'offre publique d'achat (OPA) pour en extirper les actifs ou les revendre avec une plus-value.

En français : *prédateur boursier, pirate financier* ; recomm. offic. : *attaquant*.

(Défense du français, N° 593, février 2016)

## Senior

Mot latin «le plus vieux» emprunté (v. 1890) à l'anglais *senior*, spécialisé comme terme de sport. Sportif plus âgé que les juniors et plus jeune que les vétérans.

Hors du domaine du sport, se dit parfois pour les quinquagénaires. «Mot à la con» typique, selon l'écrivain Pierre Merle, qui fut politiquement correct dans les années 1990 afin d'éviter le mot «vieux» ou l'expression «troisième âge». Adulte, aîné, doyen.

(Défense du français, N° 593, février 2016)

## «Trip»

«Pourquoi les *trips* ont-ils des effets durables ?» interroge un magazine.

L'anglais *trip*, «voyage», désigne l'état d'onirisme dans lequel se trouve la personne ayant absorbé des substances hallucinogènes. *Délire, fantasme, préoccupation essentielle*.

«Ouais, la méditation transcendante, c'est son *trip* ; il dit que ça aide à se trouver» (P. Lassaygues).

(Défense du français, N° 593, février 2016)

## «Tuner»

Mot emprunté à l'anglo-américain. Nom donné à un amplificateur de haute fréquence, accordé lui-même de *to tune*, «accorder» (un instrument de musique).

Le mot a pénétré en français avec le sens technique du mot américain, mais il s'est répandu dans l'usage pour désigner un récepteur en modulation de fréquence, sans amplificateur, qui constitue l'élément d'une chaîne de haute fidélité. Cet anglicisme critiqué s'est vu proposer de nombreux équivalents français, mais c'est le seul terme usuel dans le commerce.

Rien n'empêche cependant de préférer *récepteur, accordeur, adaptateur*, et (recomm. offic.) *syntoniseur*.

(Défense du français, N° 593, février 2016)

## «Urbi et orbi»

Locution latine signifiant «à Rome et à l'univers». Se dit des bénédictions solennelles adressées par le pape à Rome et au monde entier. Adoptée plus généralement dans le sens de *partout*.

Faire savoir une chose *urbi et orbi* : la faire connaître de tout le monde à grand renfort de publicité, la crier sur les toits. Publier, proclamer *urbi et orbi*.

La conjonction latine *et* se prononce «ett».

(Défense du français, N° 593, février 2016)

## Volapük

Langue créée en 1879 par Johann Martin Schleyer pour faciliter la communication internationale.

Le *volapük* (parfois orthographié *volapuck*) est composé de deux «racines» anglaises *vol* qui est tirée de *world*, «univers», et *puk* issue de *to speak*, «parler», soit «langue universelle».

Cette langue construite (et non artificielle comme qualifiée abusivement) se répandit assez vite tant qu'elle ne fut qu'écrite. Mais sa grammaire lourde, compliquée et trop schématique ne résista pas à l'épreuve de la pratique orale. Elle fut supplantée, à son déclin, par l'espéranto, langue beaucoup plus logique et nettement plus aisément prononçable.

Aujourd'hui, le mot *volapük* n'est plus utilisé que pour qualifier ironiquement un langage confus et incompréhensible : «Son charabia, c'est du pur volapük.»

(Défense du français, N° 593, février 2016)